

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT

PAULINE KIRBY

L'histoire qui suit est tirée du livre ‘Transformation of the Heart’, de Judy Warner. Ce livre est un recueil d'histoires racontées par des personnes qui ont trouvé le vrai sens et le vrai but de leurs vies après avoir rencontré Sai Baba. Il révèle la transformation qui s'est opérée dans leurs vies sur plusieurs fronts – mental, social, professionnel et spirituel. Avant sa parution, Sathya Sai Baba a béni ce livre avec Son message sur ce que devrait être la transformation. Le thème principal du livre est le nouvel éveil accompagné d'une vie quotidienne bienheureuse expérimenté par les auteurs qui sont issus de milieux sociaux et religieux variés.

Il y a une période de Pâques particulière qui est clairement gravée dans mon esprit : le Vendredi Saint de la Semaine Sainte d'avril 1977. Ce temps pascal a transformé ma vie. J'ai vécu une expérience éblouissante qui m'a finalement éveillée d'un profond sommeil spirituel, un sommeil dans lequel je baignais depuis des années. Il a changé la façon dont je voyais et dont j'expérimentais le monde.

J'enseigne le métier d'infirmière à l'université et j'étais en vacances et je passais ces vacances de Pâques dans un endroit très beau, l'Institut Esalen, sur la côte Pacifique, à Big Sur, en Californie. Pendant cinq jours, en participant à un séminaire à Esalen, je me suis retrouvée inexplicablement plongée dans des pensées et des images de l'histoire du Christ. Je dis ‘inexplicablement’, parce que je pensais que j'avais depuis longtemps abandonné mes racines chrétiennes et m'être libérée de toutes les entraves religieuses. Mais maintenant, pour la première fois depuis de nombreuses années, beaucoup de doux souvenirs de ces histoires bibliques de l'enfance remplissaient ma conscience et apportaient avec eux une joie profonde et la paix intérieure. J'avais envisagé de passer les deux derniers jours de vacances tranquillement chez moi dans la vallée de Sacramento ; mais intérieurement, je me sentis invitée à passer une nuit de plus dans ce cadre agréable et à continuer d'expérimenter ma propre quiétude.

Quand je me rendis au bureau pour réserver une chambre pour une nuit supplémentaire, on me dit qu'il n'y avait plus de place à l'auberge. Je me souvins m'être un peu sentie comme Marie et Joseph, quand ils cherchèrent une chambre à Bethléem. Mais quasiment aussitôt que je sortis du bureau, je rencontrai une âme chaleureuse et amicale qui vivait là. Dans le courant de notre conversation, elle me proposa sa chambre d'ami, si je voulais rester !

Ensuite, je tentai d'acheter un ticket-repas, mais on me dit qu'il n'y en avait plus. L'endroit était déjà bondé et il y avait plus de bouches à nourrir que de nourriture. Je me souvins alors qu'on était Vendredi Saint et que c'était le jour où le Christ avait souffert sur la croix pour sauver l'humanité. Je pouvais certainement passer un repas en ce jour unique, mais même ceci ne devait pas être. Quand je me rendis à la salle à manger pour prendre un thé, une amie me tendit un plateau de nourriture. Il semble que le cosmos veillait à s'occuper totalement de moi, comme ce fut le cas pour Marie et Joseph au moment de la Nativité.

Quelle tournure d'événements étrange ! Je me trouvais ici, moi, une catholique larguée qui passait autant de temps à penser au Christ ! J'avais grandi dans une famille catholique très stricte et j'avais toujours été très pieuse jusqu'à la fin de mes études à l'université. Très peu de temps après avoir obtenu mon diplôme, je cessai d'aller à la messe et je décidai que le catholicisme n'était plus pour moi. Je n'acceptais plus de suivre aveuglément des rituels religieux qui ne me procuraient aucune inspiration significative dans ma nouvelle vie de femme qui se consacrait à sa vie professionnelle. Je décidai même de ne plus compter sur Dieu. Je me souviens avoir balancé ma Bible scolaire que j'avais utilisée dans de nombreux cours de théologie. J'étais tellement certaine que je n'en aurais plus besoin dans ma vie.

Huit ans avaient passé et en contemplant le magnifique Océan Pacifique, je m'imaginai comment Jésus avait passé son temps dans le Jardin après la dernière Cène. Je me souviens avoir été consciente de la façon dont il avait su tout ce qui allait se passer et qu'il avait néanmoins permis au drame de se produire à cause de son amour irrésistible pour l'humanité.

Après avoir passé une très belle soirée, en symbiose pour la première fois depuis des années avec Dieu et avec la nature, je me retirai dans ma chambre. Il s'avéra que cette chambre particulière possédait une tabatière ; ainsi, je pouvais regarder en l'air et contempler le magnifique ciel étoilé. Je me mis tranquillement au lit après avoir fait en sorte de dormir directement sous la fenêtre et je commençai à me détendre et à réfléchir sur tous les événements merveilleux de la semaine écoulée.

Je regardais par la tabatière et soudainement, une étoile se mit à tomber du ciel. Elle filait à travers le ciel, devenant de plus en plus brillante et elle continua jusqu'à traverser ma fenêtre, pénétrant directement dans la chambre. C'était impressionnant. J'étais complètement sidérée et stupéfaite.

Je dois dire que je ne prends pas de drogue et que je n'ai jamais eu de vision, d'hallucination ou d'imagination inhabituelle. J'étais plutôt un professeur d'université assez conservateur ; tout ceci était complètement en dehors de mon domaine d'expérience. Tout d'abord, j'ai eu vraiment peur, mais ensuite, l'histoire nostalgique de Pinocchio m'a traversé l'esprit – quand l'étoile est entrée dans le magasin de Giuseppe et quand tous les jouets en bois se sont mis à danser la danse de la vie.

Quasiment instantanément, ma chambre s'est mise à irradier une lumière très forte. Tout paraissait si net et si beau. C'était totalement irrésistible. J'étais dans un état complet de subjugation et d'émerveillement. Je me souviens avoir dit : "Ceci est-il en train de m'arriver ? Est-ce un rêve ? Est-ce que je dors ?" Mais j'étais tout à fait éveillée et mon esprit était parfaitement clair. Oui, ceci était réellement en train de se passer !

L'étoile se mit à émettre des faisceaux de lumière et tandis qu'ils clignotaient devant mes yeux, j'entendis une voix très douce me donner des directives claires à propos de ma vie. Les messages étaient très simples et il n'y avait aucun doute dans mon esprit que ceci était une guidance supérieure. Une des premières choses que cette voix douce me dit fut : "Tu dois renoncer au sucre, spécialement au coca-cola."

Je dois dire que cette étoile me connaissait fort bien. J'avais coutume de passer la matinée à l'hôpital pour superviser les étudiants et puis je me dépêchais de retourner à l'université pour mon cours de l'après-midi. En chemin, je m'arrêtais devant un distributeur automatique et j'achetais une barre chocolatée et deux coca-cola. C'était mon déjeuner. Je savais que ceci

n'était pas bon, mais il semble que j'avais besoin de l'intervention affectueuse de Dieu pour pouvoir changer.

La voix me dit aussi de devenir végétarienne, de devenir chaste et de commencer à rendre un culte à Dieu. Plus tard, quand je rencontrai Sai Baba, je réalisai que ceci était exactement Ses enseignements. L'étoile me dit ensuite que je devrais venir vivre à l'Institut Esalen en juin et commencer à étudier la médecine naturelle. Elle me dit de ne pas m'inquiéter au sujet de mon travail, de ma maison ou de quoi que ce soit. Tous mes besoins seraient satisfaits. C'était réellement incroyable, parce que je m'intéressais beaucoup aux méthodes de guérison alternatives. Je désirais aussi trouver le moyen de quitter le cadre médical traditionnel. Ici encore, je me voyais en train de recevoir des ordres directs du divin qui exauçait un désir intérieur profond.

L'étoile resta avec moi pendant un bon bout de temps. Les éclairs de lumière et la voix – tout arrivait d'une manière très synchronisée, comme un orchestre qui joue une symphonie autour de la danse cosmique de la vie. Tout fut noté et j'accordai à tout toute mon attention, sans manquer une seule note ; j'étais totalement prise par cette expérience totalement inspirante. Il n'y avait rien à quoi je puisse la comparer ; cela dépassait tout ce que je connaissais d'avant. Je me souvins de l'image de Marie apparaissant aux trois enfants de Fatima ; cette image était le plus près de ce à quoi je pouvais arriver pour comprendre une expérience de cette amplitude. Oui, je réalisai qu'il y avait réellement un Dieu et qu'Il dirigeait chaque mouvement de ma vie. Le savoir procura beaucoup de réconfort à mon cœur désenchanté.

A un moment donné, pendant la présence de l'étoile, je me souviens avoir ressenti beaucoup de frayeur et tout de suite, l'image de monter et descendre les marches d'un escalier me vint à l'esprit. Pour moi, descendre signifiait descendre dans l'obscurité et l'inconnu, tandis que monter signifiait suivre la lumière et apprendre ce qu'est réellement la vérité. Je réalise maintenant combien cette intuition ressemble à la prière *Asatoma* des dévots Sai :

**Conduis-moi de l'irréel au réel ;
Conduis-moi de l'obscurité à la lumière ;
Conduis-moi de la mort à l'immortalité.**

Déjà alors, Baba me transmettait un de Ses principaux enseignements et je prie maintenant pour qu'Il me guide dans mon ascension continue vers Lui.

Après le départ de l'étoile, je sortis du lit en me sentant totalement comblée. J'étais tellement remplie d'énergie que je savais qu'il n'était pas question de pouvoir dormir, aussi je décidai d'aller faire un tour. Je descendis sur la plage, jusqu'aux rochers, et c'est là que je pus comprendre la signification réelle de cet événement. En contemplant l'océan, je levai la tête vers le ciel et immédiatement, je vis deux oiseaux blancs passer au-dessus de ma tête. On aurait dit des colombes blanches. En voyant ces oiseaux blancs, mon esprit revint sur le sacrement de Confirmation de l'Eglise catholique. On enseigne que lorsqu'on reçoit ce sacrement, la grâce de l'Esprit-Saint entre dans votre corps et vous devenez un disciple complet du Christ. Et quel est le symbole de la Confirmation ? C'est la colombe !

Au cours de mon éducation catholique, j'avais mémorisé toutes les réponses du livre de catéchisme pour pouvoir être bien préparée à toutes les questions que l'évêque pourrait me poser à l'occasion de la cérémonie de ma Confirmation. L'enfant de 12 ans que j'étais avait

attendu cet événement avec beaucoup de plaisir anticipé et d'enthousiasme, car c'était l'aboutissement, la finalisation de mon engagement dans le christianisme.

Dans l'église de ma paroisse d'une petite ville du Nevada, la Confirmation n'avait lieu que tous les deux ans. C'était un événement important qui impliquait beaucoup de préparatifs, de répétitions et d'autres activités. L'évêque vint. Je répondis parfaitement à ses questions, je reçus l'onction d'huile sacrée sur le front et j'étais censée avoir été acceptée comme disciple du Christ. Néanmoins, je partis en me sentant vide et en sachant que rien de significatif n'avait changé en moi. Je me rappelle avoir pensé : c'est juste une occasion d'avoir une nouvelle robe, quelques cadeaux et une grande fête. Quel était le sens réel de tout ce rituel ? Il devait avoir un sens, mais j'étais déçue et désillusionnée par rapport au vide que je ressentais.

Environ vingt ans plus tard et de manière inattendue, la nuit de ce Vendredi Saint, sur la côte californienne, je réalisai soudainement que j'avais vraiment reçu mon sacrement de Confirmation. C'était l'expérience à laquelle, enfant, j'aspirais. Je savais maintenant, sans aucun doute, que l'Esprit-Saint était entré dans mon corps. Après m'être complètement éloignée de mes croyances religieuses pendant huit ans, j'éprouvais le même sentiment que les apôtres du Christ ont dû ressentir, quand l'Esprit-Saint est descendu sur eux quarante jours après que le Christ soit ressuscité d'entre les morts. Je faisais maintenant partie des apôtres.

Je me souvins clairement du récit de la Bible, du voyage de Paul à Damas, quand une lumière apparut brusquement devant lui et quand une voix lui parla du ciel. Il fut tellement sidéré qu'il se convertit sur le champ au christianisme et à partir de ce jour-là, il consacra sa vie à propager le message du Christ dans toutes les parties du monde.

Oui, j'étais l'une des apôtres. Maintenant, j'étais Paul.

La manière dont Baba choisit de me révéler Sa divinité fut une expérience impressionnante qui, je le réalise maintenant, était conçue uniquement pour moi. Mon prénom, c'est Pauline et par conséquent, mon saint patron, c'est Paul. Il n'est dès lors pas surprenant que je dus d'abord prendre conscience de Sa Présence divine par le biais d'une expérience avec la lumière. A quel point nous sommes spéciaux pour Lui est clair dans la manière dramatique dont Il particularise nos expériences pour nous guider jusqu'à Ses Pieds de lotus.

Le lendemain matin, je rentrai chez moi avec une compréhension toute neuve de Dieu. Je commençai à suivre explicitement les directives de l'étoile. L'une des premières choses que je fis, ce fut chercher après mes anciennes notes de théologie du collège. C'est à ce moment-là que je me rappelai que j'avais balancé ma Bible et je pensai en moi-même : "Quelle sottise j'étais de penser que je pouvais évacuer Dieu de ma vie !" Je savais désormais qu'Il était totalement avec moi et qu'il n'était pas possible que je puisse vivre cette vie sans expérimenter Dieu. Je décidai que j'avais besoin d'une nouvelle Bible, aussi je me rendis à la librairie pour en acheter une. Il y avait beaucoup de versions différentes, mais la version que j'avais bûchée à l'université n'était pas là. Quelques jours plus tard, je me trouvais dans un endroit où on vendait des livres d'occasion. Tout de suite, mon regard se posa sur une réplique exacte de la Bible que je possédais à l'université. Je m'empressai de l'acheter, très heureuse que mon ancienne amie était maintenant de retour dans ma vie.

Puisque l'étoile m'avait dit de venir vivre à l'institut, à Big Sur, je commençai immédiatement à m'organiser. Je posai ma candidature et je fus acceptée pour un programme d'études de trois mois. Je terminai mes devoirs d'enseignement à l'université et préparai les

cours pour le prochain semestre pour que quelqu'un d'autre puisse facilement reprendre mes tâches. J'étais certaine que je ne reviendrais pas.

J'arrivai à Big Sur le 1^{er} juin et ressentis immédiatement un sentiment de bien-être total qui confirmait ma nouvelle orientation de vie. Très peu de temps après mon arrivée, je découvris qu'il y avait un ermitage catholique à seulement 18 km de l'institut. Je me mis à assister à la messe régulièrement et je me sentais tout à fait chez moi dans cet environnement cloîtré. Je me rappelle la fois où j'étais entrée dans la chapelle pour la première fois et où j'avais su que j'étais rentrée chez moi après une longue absence. Les moines étaient très gentils et me traitaient simplement comme un chercheur spirituel, tout comme eux. Ils paraissaient totalement ouverts et accepter une grande variété de voies spirituelles – un puissant contraste comparativement à mon éducation religieuse.

Environ quinze jours après mon arrivée à l'Institut Esalen, j'entendis parler d'une méditation matinale à laquelle je pouvais participer, qui était suivie d'une séance de *bhajans*. C'est ici que je fus pour la première fois exposée à Sai Baba. Je crois qu'Il m'a envoûtée avec ces *bhajans* ! J'aimais simplement les chanter ; ils me faisaient beaucoup penser aux chants latins de la chorale, quand j'étais enfant. Je ne connaissais pas la signification de ces hymnes latins et ici non plus, je ne connaissais pas le sens de ces chants indiens. Néanmoins, ces sons captivaient simplement mon cœur.

Bientôt, je me mis à lire des livres concernant Sathya Sai Baba. Le premier livre que j'ai lu, intitulé "Vision of the Divine", me révéla la marque de fabrique de Swami, TPS, gravée sur un médaillon qu'Il avait matérialisé. Cela signifie Tara (étoile), Puttaparthi, sous la forme de Sathya. Alors je compris que c'était Lui qui était venu sous la forme de cette étoile merveilleuse, c'était Lui qui était descendu dans mon monde, la nuit du Vendredi Saint, c'était Lui qui avait complètement bouleversé ma vie. Peu de temps après, j'embarquais pour mon premier voyage en Inde pour expérimenter directement Sa divine forme humaine.

Après mon voyage chez Swami et de retour à Esalen pour continuer mes études de guérisseuse naturelle, je savais maintenant qu'il y avait un Dieu qui dirigeait et qui guidait ma vie. Je n'avais aucun doute là-dessus. Dès le début à Esalen, je commençai à étudier tout un tas de méthodes de guérison naturelles avec un enseignant qui "par hasard", était aussi un dévot de Sai Baba. Il avait acquis beaucoup de connaissances sur les méthodes de guérison naturelles qui incluaient l'acupuncture, l'homéopathie, le rolfing, le massage, l'herboristerie et la diététique. J'appris beaucoup de choses, mais je fus tout spécialement attirée par l'acupuncture et par l'homéopathie. Je fus bientôt son assistante pour l'acupuncture d'Esalen et la clinique de guérison naturelle.

Un jour, il se trouvait que je donnais un traitement d'acupuncture à un célèbre anthropologue, une personne qui avait plusieurs fois rendu visite à Baba, quand un de ses amis arriva. Il s'avéra que son ami était le gouverneur de la Californie, à l'époque. Après avoir terminé, le gouverneur me demanda où j'avais appris l'acupuncture et si j'étais agréée. Il me dit alors qu'il venait juste de signer une loi décrétant que l'acupuncture pourrait être apprise par le système de classes de travaux dirigés. Il me dit que j'avais probablement les connaissances requises et que je devrais commencer à me rendre aux réunions du comité d'acupuncture.

En fait, j'assistais depuis plus d'un an à ces réunions, mais on en était toujours à développer les lignes directrices du programme des cours. J'avais déjà déposé ma candidature avec un rapport complet sur mes études, mais on n'y avait pas répondu.

Une réunion très importante du comité avait été programmée à Los Angeles, le même week-end qu'une retraite Sai qui devait avoir lieu dans la banlieue de San Francisco. Je me trouvais devant un réel dilemme : où devais-je me rendre ? Je ne voulais réellement pas assister à la réunion de Los Angeles : les réunions étaient ennuyeuses, la route était très longue et il était possible que le comité ne parle même pas des cours. Mais surtout, je voulais participer à la retraite Sai de San Francisco.

Le mercredi de cette semaine-là, je n'avais toujours pas décidé ce que j'allais faire. Je téléphonai au comité pour voir si on allait discuter des candidatures et l'on m'informa que la réunion avait été déplacée à San Francisco ! Maintenant, je pouvais faire tout ce que je voulais ! Comme toujours, Baba avait témoigné Son omniprésence en écartant tous les obstacles. Ainsi, je me rendis à la réunion, où j'appris que ma candidature avait été acceptée et que je pourrais passer l'examen d'acupuncture.

Avec l'intervention divine de Swami, je passai l'examen et j'obtins ma licence. Rétrospectivement, je réalise que ma "réussite" fut certainement la grâce de Baba : l'étoile m'avait dit de venir à Esalen et de devenir une guérisseuse naturelle. J'avais suivi mon étoile et non seulement je fus bénie de recevoir gratuitement toute ma formation, mais aussi de devenir la première personne à obtenir la licence.

Swami entreprit de prolonger mes études d'acupuncture en me permettant d'aller étudier en Chine. Début 1981, j'avais décidé que je voulais suivre un cours d'acupuncture de trois mois à Pékin. Je posai ma candidature et je fus acceptée pour le cours d'automne. A peu près un mois avant de partir, je me rendis compte que le cours était trop cher et je pensais demander à Pékin de retarder mon inscription jusqu'au printemps 1982, au cas où je déciderais d'y aller à ce moment-là. Pendant l'automne 1981, je pensais prendre un long congé de six mois et soit, passer trois mois en Chine et trois mois en Inde ou passer les six mois en Inde. Je me demandais quoi faire, quand un jour, le cofondateur d'Esalen me demanda combien cela me coûterait d'aller en Chine. Je le lui dis et immédiatement, il me proposa une bourse de 5000 \$ qui me permettrait de faire ce voyage en Chine. Une nouvelle fois, je sentais la main divine de Swami qui guidait ma vie.

Je me rendis en Chine et j'y vécus une expérience très instructive et très enrichissante. Je continuai mon voyage vers l'Inde où je séjournai pendant 6 mois et demi. Pendant cette période prolongée en présence de Swami, je m'imprégnai de Son amour divin et de son enseignement essentiel de vérité, de conduite juste, de paix, d'amour et de non-violence.

Je sais maintenant que pendant la visite de l'étoile en cette nuit du Vendredi Saint, non seulement j'ai reçu le Saint-Esprit et je suis devenue une disciple du Christ, mais je suis aussi devenue une part d'une famille beaucoup plus grande – celle de l'humanité toute entière, dont tous les membres sont bientôt destinés à recevoir le Saint-Esprit. Le Père de cette famille mondiale est notre bien-aimé Sri Sathya Sai Baba qui est Dieu incarné sous forme humaine pour répandre Son amour divin. Il nous a promis qu'il réunifierait de nouveau cette terre troublée aux courants religieux et cultures divers et aux factions hostiles dans l'amour, en une seule famille unique. Il nous a offert une vision merveilleuse de cette famille mondiale, quand Il a dit :

**Il n'y a qu'une seule religion, la religion de l'amour ;
Il n'y a qu'un seul langage, le langage du cœur ;
Il n'y a qu'une seule caste, la caste de l'humanité ;**

Il n'y a qu'un seul Dieu, Il est omniprésent.

C'est la vraie communion, la sainte union du Père, du Fils et du Saint-Esprit en nous pour laquelle nous prions tous. Puisse-t-Il bénir le monde pour qu'il expérimente très vite l'Age d'or.